

**Le « Groupe Flore » des Amis du Parc National des Pyrénées :**  
**20 ans de passion pour la flore pyrénéenne**  
**par Dominique ROSSIER**  
**(co-fondateur du groupe flore)**



Les relations avec le Parc sont parfois compliquées : à quoi sert l'association des APNP, se demandaient les gardes moniteurs il y a une vingtaine d'années. Or depuis sa création, il y a dans l'association une vraie tradition d'intérêt pour la flore et la faune, spécialement l'avifaune. Pour la flore, les échanges avec le Parc étaient un peu distants, au début. Néanmoins ils étaient maintenus grâce à des amitiés avec quelques gardes experts et amoureux de la flore pyrénéenne. Mais seul un petit nombre de gardes est vraiment passionné par la flore.

**- 2001 : un réveil ?**

Un petit groupe au cœur des APNP se forme autour d'une idée : Pourquoi ne peut pas coopérer avec le Parc sur la connaissance de la flore ? Or un immense travail avait été accompli pour le Parc par George Dupias, dans les années 70 et la première moitié de la décennie 80<sup>1</sup> ; mais il n'y avait pas eu vraiment de suite. Les ouvrages de Dupias, jadis édités par le Parc et diffusés, demeuraient pour partie introuvables. En 2001 on devait, on pouvait faire plus et mieux. Contact est pris alors avec le responsable scientifique du patrimoine végétal du Parc, par notre petit groupe (quatre membres !). Il nous associe bien naturellement à l'inventaire de la flore rare et de la flore menacée (liste rouge...). Le « *Groupe Flore* » de l'association est né. Il travaille au début sur une liste réduite d'espèces rares et protégées, sous protocole du Parc national des Pyrénées. Car notre correspondant veut d'abord nous tester. Le premier terrain de recherches est le *Val d'Azun*, incluant les étages montagnards et subalpins des vallées d'Estaing et de l'Ouzoum. Cette première expérience « en roue libre », conduit à la découverte et à la description d'une trentaine de stations non encore répertoriées, concentrées sur les espèces de la liste de sélection du Parc. Chaque station fait l'objet d'une « *fiche de prospection* ». Au terme de deux années de « travaux pratiques », le groupe flore fait ainsi son premier apprentissage. Il prend conscience de la variété et de la richesse des biotopes de montagne. Dès les deux premières années, les résultats modestes sont là, le groupe apprend vite, prospecte beaucoup et communique au Parc des centaines de « fiches découverte », dont le contenu est saisi dans la base informatique du Parc National des Pyrénées. Le groupe flore obtient ainsi un début de reconnaissance. Mais notre correspondant sort de la scène en 2003, nous voilà abandonnés à nous-mêmes.

**- 2003 : une magnifique opportunité, les orchidées sauvages.**

On nous conseille : « *allez voir le Conservatoire botanique national, créé récemment à Bagnères, pour toutes les Pyrénées et la région Midi-Pyrénées* ».

L'idée s'impose d'elle-même, et la réception par le Directeur, Gérard Largier, est favorable. Le Conservatoire nous lance sur l'inventaire des orchidées sauvages dans le Parc, dans le cadre du grand projet d'ATLAS des orchidées de France<sup>2</sup>. Notre groupe s'est étoffé et comprend maintenant une dizaine de membres que le Conservatoire forme à la science de cette prodigieuse famille des orchidées. Formidable opportunité : notre participation au projet durera trois ans et sera intense. Nous concentrons nos recherches sur le Val d'Azun, nous inventorions plusieurs dizaines de stations et décrivons une trentaine d'espèces

---

1 Dupias (1987). *Fleurs du parc national des Pyrénées* (tome I et II). Éditeur : Parc National des Pyrénées.

2 Atlas des orchidées de France, paru en 2010 dans la collection Parthenope de Biotopie Eds.

distinctes sur ce territoire pourtant restreint. Le choix se révèle judicieux, à cause de la diversité des terrains et des sols (le calcaire du massif des Gabizos, les granites du Balaïtous, les innombrables zones humides et tourbières de pente...), et de la forte amplitude des dénivelés et des orientations. Une photothèque est constituée, indispensable pour la connaissance intime de la morphologie de ces plantes fascinantes. Articles et conférences se succèdent sur ces découvertes.

#### **- 2005 : une année charnière.**

La direction scientifique du Parc s'est étoffée et nous reprend en main. Notre groupe flore a fait ses preuves et le Parc nous lance dans une nouvelle aventure : l'inventaire des *ptéridophytes*<sup>3</sup> du parc, toujours avec le soutien du Conservatoire qui à nouveau nous dispense la formation nécessaire.

En 2007, l'association, à la demande du groupe flore, signe une *convention de partenariat* avec le Parc national des Pyrénées. Dans une première mission, le cahier des charges implique l'élaboration d'un didacticiel, destiné aux gardes du Parc. Ceci conduira à la réalisation d'un *CD Rom interactif de détermination des Ptéridophytes*<sup>4</sup>, diffusé dès 2007. Depuis, chaque année la convention a été reconduite. Suivant les termes juridiques de la convention, le groupe flore communique ses inventaires au Parc, et depuis quelques années deux de ses membres saisissent eux-mêmes directement les données dans la base du Parc.

#### **- 2008 : le défi des Gabizos.**

Le Parc fixe un nouvel objectif, ciblé sur les crêtes et les pieds de falaises calcaires de la *zone Natura 2000 des Gabizos*. Les accès se révèlent délicats. L'inventaire va nécessiter des sorties sur plusieurs années jusqu'à aujourd'hui, sans épuiser le sujet. Mais les résultats sont à la hauteur des efforts. Au total, plus de 600 espèces seront recensées sur le domaine exploré.

Un premier mémoire est remis au Parc, avec les listes d'inventaires et les fiches de prospection. Il met en lumière le caractère d'exception du massif des Gabizos, par sa position et sa nature dans la zone axiale paléozoïque, à la jonction entre Béarn et Bigorre. Une synthèse est rédigée et remise au Parc par Patrick Viala, l'un des fondateurs du groupe flore, et l'auteur du présent article. Le groupe flore montre que la limite orientale du Grémil de Gaston, espèce hautement patrimoniale, est, en Bigorre, au pied de la face sud des Pènes Blanques au Grand Gabizos.

#### **- 2010 : un nouveau tournant est pris pour la nouvelle décennie !**

Dans le cadre de la charte, signée avec les communes d'adhésion, le Parc engage un grand programme d'inventaire « faune et flore », le programme ABC : *Atlas de la biodiversité communale*, destiné à sensibiliser les communes à leur patrimoine naturel. Le groupe flore compte une vingtaine de membres. Il est étroitement associé au *programme ABC* et participe continûment depuis cette date aux inventaires de la flore, sur une dizaine de communes sur toute l'étendue de la zone d'adhésion. Il est associé à la rédaction des livrets destinés à chaque commune adhérente ayant été inventoriée.

Auparavant, le groupe flore a été contacté par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris, pour participer au programme national de science participative *vigie-flore*. Un des objectifs est de déceler sur une longue durée les changements de populations induits par le

---

3 Les ptéridophytes sont les fougères et les espèces alliées. Parmi les espèces alliées, les discrets lycopodes suscitent une curiosité intense, par leur aspect archaïque, qui rappelle l'apparition des premiers végétaux au paléozoïque. De nombreuses nouvelles stations ont été découvertes par nous.

4 CD réalisé par Michel Lecompte, décédé en 2013. Nous souhaitons lui rendre hommage pour ce travail remarquable.

réchauffement climatique. C'est le début de nouvelles expériences au cours desquelles notre méthode de travail est adaptée au protocole du Muséum.

«**Sauvages de ma rue**» La sensibilisation du grand public est au cœur des nouveaux programmes. Aussi le Muséum d'histoire naturelle de Paris a mis en place, à destination des citoyens et des écoles, un programme de découverte et de communication sur la flore de proximité, celle que l'on peut rencontrer en sortant de chez soi. C'est «*sauvages de ma rue*», programme qui s'accompagne d'un manuel d'identification. Plusieurs membres du groupe flore participent à ce programme dans des communes de la zone d'adhésion du Parc, aux côtés des gardes et des enseignants.

Le groupe flore a toujours voulu garder le caractère informel d'une petite équipe d'amateurs, plus que modeste au regard des maîtres de la flore pyrénéenne. Ceux du passé, ceux du présent. Ils nous ont guidés tout au long de ces vingt années, et nous pensons tout particulièrement à Marcel Saule. A chaque sortie du Groupe Flore, la *Grande flore illustrée des Pyrénées*<sup>5</sup> avec ses 3,5 kg, sort du sac, circule entre nos mains. L'ouvrage broché est désarticulé et noirci par ses longues errances dans la montagne par tous les temps. Voici que, ouvert, il aide à déterminer la plante, la fougère, le carex examinés, par une phrase clé ou un de ses magnifiques dessins. Parfois le colloque passionné autour de la rareté prend des dizaines de précieuses minutes !

Notre reconnaissance va aussi aux gardes moniteurs et aux cadres du Parc National des Pyrénées, qui nous ont encouragés et accompagnés tout au long de ces vingt ans d'errance et de recherche. Merci aussi aux présidents et présidentes de notre association, qui nous ont soutenus et qui ont permis à certains acteurs du groupe flore de former d'autres membres de l'association et de propager la passion de la flore de montagne.

Tous les inventaires et comptes rendus du groupe flore depuis 2001 sont archivés et accessibles, au cas par cas, et sur demande à l'auteur de l'article. Ils concernent exclusivement la flore des secteurs de montagne qui vont de la vallée d'Aspe à la vallée d'Aure. Pour les inventaires après 2007 (première année de convention de partenariat), l'autorisation du Parc est nécessaire.

---

<sup>5</sup> Marcel Saule, La Grande Flore illustrée des Pyrénées. Édition 2002 en 731 pages. Milan Rando. La nouvelle édition de 2019 est trop volumineuse et trop lourde pour être emportée en randonnée !